

Bibliothèques
universitaires
et Learning center



Rapport d'activité 2020

Accueillir

Accompagner

Faire face
à la crise sanitaire



Université
de Lille

Sommaire

Éditorial	1
Chiffres-clés	2-3
Temps forts	4
Réseau documentaire	5
Projets lauréats 2020	6-7
Accueillir, accompagner, faire face à la crise	8-9
Créer du lien malgré la distance : l'exemple des télé-DECAs	10-11
<hr/>	
1 Offrir un réseau d'équipements et de services de premier plan	12
Focus	13
<i>La bibliothèque sur réservation avec Affluences</i>	14
<i>Ubib le renseignement en ligne à l'épreuve de la crise sanitaire</i>	15
<hr/>	
2 Favoriser la réussite étudiante	16
Focus	17
<i>Accueillir les primo-entrants à l'université : focus sur l'UE Projet de l'étudiant.</i>	18
<i>Un dispositif expérimental de tutorat à LILLIAD</i>	19
<hr/>	
3 Partager les savoirs	20
Focus	21
<i>Xperium devient Xperium "au carré"</i>	22
<i>Décryptages culturels : retour sur le Cycle cinéma</i>	23
<hr/>	
4 Enrichir l'offre documentaire	24
Focus	25
<i>Un nuage pour répondre à l'orage</i>	26
<i>Plan de conservation partagée Sciences du numérique : de l'ombre à la lumière</i>	27
<hr/>	
5 Soutenir la recherche	28
Focus	29
<i>Embarquez pour la science ouverte : un guide pratique à destination des doctorants</i>	30
<i>ORCID : identifier, relier</i>	31
<i>Ateliers innovation chercheurs - entreprises</i>	32-33
<hr/>	
Grands projets 2021	34-35
Évolution des indicateurs 2016-2020	36

Éditorial

Le rapport 2019 avait connu une évolution significative dans sa forme comparée au rapport 2018. Le rapport 2020 est lui dans la droite ligne de celui de l'année précédente. On y retrouve les chiffres-clés, les temps forts, les grands projets ou encore les indicateurs d'activité. Et bien sûr un sujet transversal, dont l'évidence s'est imposée : accueillir, accompagner, faire face à la crise sanitaire, ou comment les bibliothèques de l'Université de Lille ont continué à servir leurs publics malgré la pandémie.

Presque partout en France et dans nombre d'autres pays, le premier confinement consécutif à la pandémie mondiale de COVID-19 a entraîné l'arrêt brutal de l'activité. Son redémarrage a été prudent, progressif, sous contrainte et sous condition. Les médias s'en sont très peu fait écho et pourtant les bibliothèques universitaires, inventives et volontaires, ont rapidement fait face, en ouvrant des services de prêts à emporter, en élargissant leur offre de ressources en ligne à destination des étudiants et des chercheurs, ou encore en intensifiant leur présence numérique au service du public. Surtout, elles ont réouvert très vite une fois le premier confinement passé, pour ne plus refermer leurs portes. Tout au long de l'année universitaire, elles ont accueilli le public, sur rendez-vous, dans le respect des contraintes sanitaires, en s'adaptant avec discernement et bon sens à des injonctions parfois contradictoires de l'Etat. Sans bruit, mais avec ténacité et efficacité, elles ont contribué à maintenir un lien social essentiel pour nombre d'étudiants fragilisés par la crise sanitaire.

Le rapport 2020 a également mis à l'honneur les succès rencontrés dans le cadre d'appels à projets auxquels le Service commun de documentation a répondu. Si certains sont modestes dans leur ambition, d'autres démontrent la capacité de l'Université de Lille à porter des projets documentaires structurants, en partenariat avec des acteurs majeurs sur le plan national comme le Campus Condorcet ou encore la Bibliothèque nationale de France. Ces projets participent pleinement du rayonnement de l'université, dont l'action en matière d'information scientifique et technique est connue et reconnue bien au-delà du périmètre régional ou même national.

« Sans bruit, mais avec ténacité et efficacité, les bibliothèques universitaires ont contribué à maintenir un lien social essentiel pour nombre d'étudiants fragilisés par la crise sanitaire ».

Enfin, je ne saurais, cette année encore, terminer cet édito sans saluer l'engagement des personnels du SCD. C'est l'investissement des collègues, sur place chaque fois que cela a été nécessaire, à distance quand cela était possible, qui a permis d'accueillir les publics, d'accompagner les usages, de déployer les services attendus, malgré les circonstances. Merci à toutes et à tous.

Bonne lecture !

Julien ROCHE,
Directeur
Service commun de documentation

Chiffres-clés

Un an au SCD



940 991
entrées



120 393
ouvrages
empruntés



10 778 156
documents
numériques consultés
ou téléchargés



19 810
Usagers formés



16 198
ouvrages mis
en circulation



3 529
documents numériques
déposés sur les plateformes
du SCD

Un jour au SCD*



5 881
entrées



752
ouvrages
empruntés



67 363
documents
numériques consultés
ou téléchargés



124
Usagers formés



22
documents numériques
déposés sur les plateformes
du SCD



101
ouvrages mis
en circulation

*Sur la base du nombre de jours d'ouverture annuel au public pour l'année 2020 : 160 jours.

Temps forts

2020

Grands projets

Future BU SHS : les grandes lignes de cet ambitieux projet de rénovation sont posées

Le pré-programme fonctionnel de la future bibliothèque est finalisé avec AG Studio, agence spécialisée dans les études préparant tous projets architecturaux, fortement orienté vers le design d'usage et l'expérience utilisateurs.

Xperium augmenté pour découvrir autrement la recherche et l'innovation

Dans le cadre de Lille Métropole 2020 capitale mondiale du design et à l'occasion de la préparation de sa 4^e saison "Kaléidoscope ! L'image dans toutes les sciences", toute l'équipe Xperium, accompagnée par la designeuse Claire Casedas de l'agence *Fun in museum*, a réalisé un POC (ou *Proof of concept*) en puisant dans la très riche boîte à outils du design et en modélisant un parcours ludique renforçant l'engagement du visiteur.

Rendez-vous

Janvier

Plus vite, plus haut, plus sport : de l'homme adapté à l'homme augmenté

Conférence à LILLIAD de Bernard Andrieu, philosophe et Jean Minier, chef de mission de la délégation française aux Jeux Paralympiques 2020.

Mars

Challenge Xperium 2020

40 lycéens accompagnés de 30 étudiants de l'Université de Lille, engagés, créatifs, inventifs, pour réfléchir ensemble autour du thème de la saison 3 "Matériaux et numérique en mutation : vers l'homme augmenté".

Septembre

UE Projet de l'étudiant à distance

Les bibliothèques et Learning center intègrent cette formation entièrement en ligne dont le but est d'offrir aux étudiants primo-entrants un ensemble de contenus et d'informations leur permettant de s'approprier leur nouvel environnement universitaire.

Passeport pour la science ouverte

L'Université de Lille et le collège Compétences du Comité national pour la science ouverte ont créé le passeport pour la science ouverte, avec le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Cette réalisation s'inscrit dans l'axe 3 du Plan national pour la science ouverte : développer les compétences en matière de science ouverte. Ce guide pratique est conçu pour accompagner les doctorants dans l'ensemble des champs disciplinaires. Il a été diffusé aux écoles doctorales françaises.

7 jours sur 7, la BU Santé est ouverte

En septembre, la BU Santé a inauguré son dispositif d'extension des horaires avec une ouverture jusqu'à 22h le samedi et le dimanche et jusqu'à 23h en semaine, ce qui en fait, avec 101 heures d'ouverture hebdomadaire une des bibliothèques universitaires les plus largement ouvertes de France en dehors du contexte de crise sanitaire.

Ubib, le réseau des bibliothécaires en ligne fait peau neuve

Avec le déploiement du nouveau logiciel de questions-réponses Libanswers, 55 répondants du SCD et des coordinateurs locaux de chacun des établissements membres ont été formés, l'Université de Lille assurant le pilotage du service au niveau national.

Octobre

1^{er} édition du salon Science en livre : toutes les sciences et scientifications

Organisé à LILLIAD à l'occasion de la Fête de la science et de la Nuit des bibliothèques, ce salon a réuni plus de 400 visiteurs dans le strict respect des règles sanitaires.

Novembre

Enquête flash : Comment accompagner nos usagers pendant la crise sanitaire ?

Du 23 au 29 novembre, une enquête flash a été conduite à laquelle 348 usagers ont répondu. Objectif ? Analyser quels sont leurs réels besoins et attentes pendant cette crise sanitaire. Plusieurs actions ont été mises en œuvre suite à cette enquête.

Réseau documentaire



-  Bibliothèques associées
-  Bibliothèques partenaires

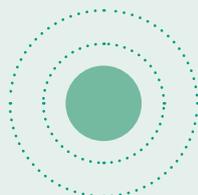
Les bibliothèques associées et partenaires

<https://scd.univ-lille.fr/reseaux-et-partenaires/bibliotheques-associees/>

<https://scd.univ-lille.fr/reseaux-et-partenaires/reseaux-institutionnels/>

Projets Lauréats 2020

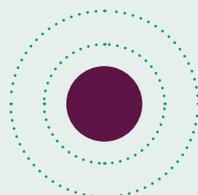
Sélectionnés dans le cadre d'appels à projets nationaux ou européens, les projets lauréats 2020 portés par le SCD ont été soutenus à hauteur 500 000 €.



TDM ULNE

Text and Data Mining, Université Lille Nord-Europe

En lien avec la Direction générale de la recherche et de l'innovation, ce projet financé par l'I-SITE vise à concevoir un outil d'exploitation des données sur la recherche afin d'améliorer la connaissance des domaines d'expertise et des collaborations scientifiques des chercheurs dans le périmètre du futur EPE.



ResPaDon

Réseau de Partenaires pour l'analyse et l'exploration de Données numériques

Dans le cadre du partenariat avec la Bibliothèque nationale de France (BnF), Sciences Po Paris, le Campus Condorcet, l'Université de Lille vient de se voir accorder un financement de 2 ans par le GIS ColLEx-Persée. L'ambition du projet ResPaDon est de favoriser l'usage des archives du web, collectées, conservées et diffusées par la BnF, au bénéfice des chercheurs. Le projet se compose d'une étude initiale sur les usages, menée par l'ULR GERiCO, d'expérimentations et de temps d'échanges associant professionnels de l'information scientifique et chercheurs. Le SCD sera notamment pilote d'une expérimentation sur la mise en place d'un accès aux archives du web au sein des bibliothèques universitaires de l'université.



Projet ORA-HdF

Ouvrir, rendre accessible - Hauts de France

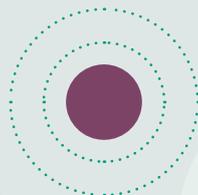
Financé par le Fonds national pour la Science ouverte et en partenariat avec la MeSHS, OpenEdition et le Master Lettres – parcours Éditions numériques et imprimées de textes littéraires de la Faculté des humanités ce projet vise la conception d'une plateforme de diffusion pour les revues scientifiques éditées par ou en lien avec l'université.



PCP

Sciences du numérique

Ce plan de conservation partagé (PCP) est piloté par l'Université de Lille, associant 9 partenaires qui visent à constituer une collection de référence au niveau national, nettement plus visible de la communauté universitaire et conservée dans de meilleures conditions.

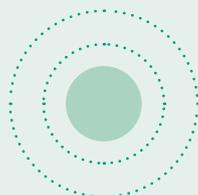


Abes

Rétroconversion

Dans le cadre de l'appel à projets pour le signalement rétrospectif lancé par l'Abes en 2020 plusieurs fonds du SCD ont été sélectionnés, le travail mené permettra :

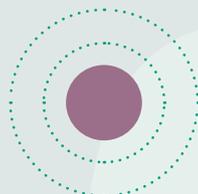
- la poursuite du catalogage rétrospectif entamé en 2018 des tirés à part appartenant au fonds de la Société Géologique du Nord,
- le catalogage du don d'ouvrages provenant de la bibliothèque du Professeur Pierre Coustillas,
- le catalogage de thèses en SHS soutenues à Lille après 1945.



PEARL

Programme for EARly-stage Researchers in Lille

Le programme doctoral PEARL porté par l'I-SITE ULNE est cofinancé par les actions Marie Curie COFUND dans le cadre du programme H2020 de la Commission Européenne. Il finance le recrutement de 30 doctorants qui travailleront sur des sujets de recherche interdisciplinaires en lien avec les thématiques scientifiques de l'I-SITE ULNE. Au sein de ce projet, le SCD assure la formation des doctorants à la science ouverte.



ADNI

Applications et Dispositifs Numériques Innovants - DRAC Hauts-de-France

Plongée dans la démarche scientifique et ses enjeux sociétaux grâce à la technologie des hologrammes (expérience "Quand la chimie éclaire le vivant" présentée dans le cadre de la nouvelle saison Xperium, avec trois laboratoires de recherche Université de Lille). En partenariat avec La Halle aux sucres Learning Center Ville Durable de Dunkerque et le Forum départemental des sciences.



Accueillir, accompagner, faire face à la crise sanitaire

Lieux d'ouverture par excellence, qu'elle soit intellectuelle, sociale ou culturelle, les bibliothèques, au même titre que l'ensemble de la communauté universitaire, ont été profondément ébranlées par la crise sanitaire. Pour autant, elles ont su mettre à profit leurs atouts pour continuer à accompagner au mieux leurs usagers tout en questionnant leur mode d'organisation et de fonctionnement à la faveur de l'émergence de nouvelles pratiques de travail.

Analyse et mise en perspective

Entre le confinement strict, la période de retour progressif à la normale et la mise en place d'un nouveau confinement plus souple dans ses modalités d'application, les bibliothèques et Learning center ont dû sans cesse s'adapter.

Solidarité, réactivité et souplesse

Au soir du 13 mars, date à laquelle les structures accueillant plus de 100 personnes ont dû fermer leurs portes au public, il a fallu tout d'abord faire face aux urgences en identifiant les activités indispensables à la continuité du service : ressources humaines, administration du système informatique, gestion de l'accès distant à la documentation électronique... Passé le moment de sidération, le travail a été entièrement réorganisé.

Conformément au plan de continuation d'activité (PCA) mis en place par l'université, chaque équipe a identifié des actions prioritaires pouvant être menées à distance. Parmi celles-ci figuraient notamment le renseignement des usagers via le service de questions/réponses en ligne Ubib, la mise à disposition de documents électroniques, l'organisation d'ateliers de formation et de rendez-vous d'aide à la recherche bibliographique, la conduite de chantiers de correction rétrospective sur le catalogue et l'analyse ciblée de ressources électroniques, ainsi que la poursuite de montage de projet. Citons par exemple, le plan de conservation partagée Sciences du numérique et la programmation fonctionnelle de la BU SHS.

Le retour du public et les aléas du contexte sanitaire



Le retour du public s'est effectué en trois temps

Chacune de ces étapes a fortement mobilisé les équipes. Il a fallu mettre en œuvre les consignes sanitaires définies par l'Université de Lille dans le cadre du plan de reprise d'activité, décliner ces consignes dans le contexte spécifique des bibliothèques (mise en quarantaine des ouvrages, adaptation des banques d'accueil...), modifier les paramétrages du système d'information, revoir le fonctionnement de certains espaces (espaces événementiels, espaces de formation et salles de travail en groupe, espaces de restauration...) et communiquer auprès des publics, notamment sur le respect de l'obligation du port du masque.

Les deux mois qui ont suivi la rentrée universitaire ont été marqués par une forte instabilité du contexte sanitaire. L'ensemble des équipes a su faire preuve de solidarité, de réactivité et de souplesse afin d'adapter les modalités de fonctionnement des bibliothèques et Learning center à des consignes évoluant en permanence. Exemple parmi d'autres de cette mobilisation collective, l'adhésion à la charte *Clean and Safe* mise en place par l'agence d'attractivité Hello Lille et l'Institut Pasteur de Lille pour l'accueil d'événements.

Une crise qui n'en finit pas mais qui nourrit la réflexion

Le deuxième confinement qui a démarré au soir du 29 octobre s'est déroulé de manière très différente du premier. Les bibliothèques universitaires, qui avaient dû réduire leur jauge de moitié dès le 4 octobre, ont été cette fois autorisées à accueillir du public et les bibliothèques et Learning center ont pu rouvrir leurs portes dès le 5 novembre. Cette réouverture a été l'occasion d'expérimenter un nouveau mode de fonctionnement avec la mise en place d'un accès sur réservation uniquement par le biais de l'application Affluences.

Il est encore trop tôt pour dresser un bilan mais d'un confinement à l'autre, de nombreux enseignements ont été tirés. Comme toujours en situation de crise, le premier confinement a agi à la manière d'un révélateur, mettant en exergue les forces et faiblesses du réseau. Côté atouts : la richesse de l'offre documentaire numérique, qui représente environ 75% du budget d'acquisition du SCD, et une approche multicanal de la relation usagers au travers du service de renseignement en ligne Ubib et des services supports dédiés à la documentation électronique. Tout au long du premier confinement, l'accès aux collections électroniques et le lien avec le public ont ainsi pu être maintenus. Côté faiblesses : le manque de préparation des équipes au travail à distance (équipement informatique, maîtrise des outils logiciels, management) et des profils de fonction parfois trop exclusivement axés autour de tâches non télé-travaillables (accueil en présentiel des publics, traitement des collections imprimées...).

Des pratiques professionnelles repensées

Concernant le télétravail de nets progrès ont été enregistrés lors du second confinement. Les équipes étaient globalement mieux armées, le parc d'ordinateurs portables disponible a été rapidement déployé, des commandes ont été lancées en vue d'équiper progressivement l'ensemble des agents, les pratiques professionnelles autour des outils de visioconférence avaient gagné en maturité. Preuve de cette évolution : le dispositif de formation continue des Télé-DECAs dont le succès est venu démontrer que ce contexte d'éloignement physique pouvait aussi être créateur de liens et d'échanges féconds entre les agents. En matière d'offre de services, certaines des réponses apportées s'avèrent également prometteuses : gestion de l'affluence, mise à disposition de documents électroniques, gestion d'événements en distanciel total ou en distanciel hybride, autant de pistes pour l'avenir.

Le problème de la structuration des missions exercées appelle des réponses de plus long terme et fait écho à des questionnements plus anciens parcourant l'ensemble de la profession. Mais il est certain que la crise Covid vient souligner, fort à propos, la nécessité de poursuivre le mouvement de diversification des missions amorcé depuis plusieurs années déjà, en lien avec la montée en puissance de problématiques nouvelles, dans le domaine du soutien à la recherche notamment.

Créer du lien malgré la distance : l'exemple des télé-DECAs

Ateliers de formation ouverts à tous, dans un format court d'environ 1h et tasse en main, le dispositif DECA remportait un franc succès dans son périmètre d'origine. En 2020, son extension à tous les sites est décidée, et une équipe DECAs est mise en place à la rentrée pour que chaque site organise des temps d'échanges et de formation, avec une coordination à l'échelle du réseau.

Dans le contexte de déploiement du télétravail pour nombre d'agents, les DECAs se transforment : ou comment, grâce à la visioconférence, les actions de formation continue courtes et ouvertes à tous se poursuivent malgré l'éloignement. L'équipe des DECAs, recrutée initialement pour organiser des sessions en présentiel, se mobilise et invente le télé-DECA.

Le succès est immédiat. Les sujets traités sont variés : valorisation des collections, réseau des bibliothèques associées, utilisation des outils (ALMA, Kelio, Zoom), organisation d'événements en contexte de pandémie ou inscription des lecteurs extérieurs, pour n'en citer qu'une partie.

De la procédure pratique à la présentation d'activités des services, le format télé-DECA permet de partager des connaissances et de progresser en compétences. Chacun peut proposer un sujet et animer une session, ou s'inscrire pour étendre ses connaissances professionnelles. L'équipe assure tout le suivi logistique – inscriptions, organisation de la visioconférence, accueil en ligne des participants, suivi statistique.

La visio apporte son lot d'inconfort mais aussi une dimension collective, qui rompt avec l'isolement induit par le télétravail. Par rapport aux DECAs en présentiel, construits sur le périmètre des sites, les télé-DECAs participent à la construction d'une identité professionnelle commune à l'échelle du réseau. La valeur ajoutée de ce nouvel outil est de ce point de vue indéniable.

Les contingences du moment ont permis d'inventer les télé-DECAs, et de constater leur grand succès. Quelle place pour ce format dans un avenir revenu au présentiel ? Impossible de le prédire, mais l'expérience très positive des télé-DECAs donne envie d'être poursuivie, et peut être inspirante pour l'avenir.

27

sessions organisées

456

 participants

de novembre 2020 à mars 2021

“**C'est l'occasion pour tous de s'approprier un nouvel outil, de s'interroger sur nos pratiques et d'abolir la contrainte des distances.**”

Stéphane Harmand

Animateur de la session :

“Valorisation des collections”

“**Les télé-DECAs sont un bel outil pour partager de façon conviviale nos connaissances professionnelles, et nous en avons besoin plus que jamais en ce moment.**”

Laurent Matejko

Animateur de la session :

“Panorama des bibliothèques associées”

“**C'est le moyen de transmettre des informations de façon plus conviviale qu'une formation “obligatoire”.**”

Christelle Ancelin

Animatrice de la session :

“ALMA, recherche avancée”



Réseau

Partage
d'expériences

Informel

Découvrir

Rencontrer

Mutualiser

Visio

Se former

Échanger

Partager

Sourire

Convivialité

Curieux

Accompagner



1

Offrir un réseau d'équipements et de services de premier plan

La crise sanitaire a mis en lumière le rôle essentiel des bibliothèques et Learning center en tant qu'espaces d'étude, de vie et de sociabilité. Sur place ou à distance, les équipes ont eu à cœur d'accompagner au mieux les étudiants en cette période difficile.

RETOUR SUR L'ANNÉE ÉCOULÉE



La crise sanitaire a occasionné 102 jours de fermeture au public en incluant les samedis et la période comprise entre le 6 juin et le 6 juillet durant laquelle seul un service de prêts et retours d'ouvrages à la demande baptisé *Prêts à emporter* était proposé.

Le modèle du tiers-lieu au défi de la distanciation physique

Au-delà des périodes de fermeture, c'est tout le modèle de la bibliothèque comme tiers-lieu qui a été mis à mal : fermeture totale ou partielle selon les périodes des salles de travail en groupe et des espaces de restauration, retrait des assises détente, encadrement très strict des rendez-vous culturels... Cette crise a en quelque sorte mis sous l'étéignoir les principaux éléments d'attractivité incarnant le renouveau des bibliothèques universitaires depuis la fin des années 1990.

Une offre de services réduite mais préservée

D'où un goût amer pour les équipes avec parfois le sentiment d'un retour en arrière. Celles-ci n'ont pourtant pas ménagé leurs efforts pour préserver au maximum l'offre de services. Outre la mise en place, déjà évoquée, d'un service de type *Click & collect* au mois de juin qui, avec 5 323 documents prêtés, a rencontré un franc succès auprès des usagers, l'application *Affluences* a été mise à profit afin de réguler de la manière la plus fluide possible l'accès aux bibliothèques et Learning center en dépit de la limitation des capacités d'accueil.

La sécurité sanitaire a fait par ailleurs l'objet d'une attention constante : de nombreuses actions de prévention et de communication ont été menées auprès des usagers afin de faire respecter les gestes barrières. Une quarantaine de 72h a été mise en place

pour tout document rendu. Cette contrainte associée aux effets de *rush* constatés pour les prêts à la veille des confinements et pour les retours en levée de confinement a grandement complexifié la gestion de la circulation des documents.

Des motifs de satisfaction malgré la crise

A commencer par Ubib, le service de questions/réponses en ligne dont les équipes de répondants ont dû être étoffées pour faire face à l'afflux de questions. Plus globalement, en cette période difficile à vivre pour les étudiants, souvent synonyme d'isolement et de mal être, les équipes des bibliothèques et Learning center ont eu la fierté de constituer un îlot de sociabilité et d'interaction lors de la deuxième période de confinement et dans les semaines qui ont suivi.

La période a également été mise à profit pour chercher à mieux cerner les attentes des usagers : une enquête flash a été conduite du 23 au 29 novembre à laquelle 348 étudiants ont répondu qui a donné lieu à plusieurs mesures d'ajustement et qui sera prolongée en 2021 par une enquête plus ambitieuse et englobante.

La BU Santé ouverte 7 jours sur 7

L'année 2020 ne se réduit pas uniquement à la crise sanitaire. Les 12 et 13 septembre, la BU Santé a inauguré son dispositif d'extension des horaires avec une ouverture jusqu'à 22h le samedi et le dimanche et jusqu'à 23h en semaine, ce qui en fait, avec 101 heures d'ouverture hebdomadaire une des bibliothèques universitaires les plus largement ouvertes de France. Les restrictions sanitaires n'ont pas permis de maintenir ce dispositif qui sera rétabli dès que la situation le permettra.

Le saviez-vous ?

À l'annonce du confinement, pour les seules journées du 13 mars et du 29 octobre

5 000
emprunts ont été constatés contre moins de

500
en temps normal.

1.1

La bibliothèque sur réservation avec Affluences

Affluences est une société créée en 2014 qui propose à la fois des solutions de mesure, de prévision et de communication en temps réel de l'affluence et un service de réservation en ligne. Elle s'est historiquement développée dans le milieu des bibliothèques et a étendu depuis le champ de ses activités : équipements sportifs, musées et monuments, administrations. La force de l'offre proposée est qu'elle associe à des outils de mesure de la fréquentation (capteurs physiques et algorithmes prédictifs) une gamme étendue d'outils de communication (application, site web ou API pour intégration à un autre site).

De longue date, les bibliothèques et Learning center ont fait le choix de déployer cette solution, considérant que le coût induit était soutenable au regard de l'intérêt du service. Affluences est ainsi devenu l'outil pivot pour la diffusion des horaires d'ouverture et la gestion de la réservation des salles de travail en groupe (60 salles à l'échelle du réseau).

Dès la phase de préparation de la réouverture des bibliothèques au public, il a été envisagé d'adapter les fonctionnalités proposées par Affluences aux nécessités de contrôle strict des flux d'accès. Tout au long du mois de juillet, une expérimentation a été menée à LILLIAD, dans la perspective du retour des étudiants à la rentrée universitaire. Les espaces ont été découpés par zone et les usagers devaient effectuer une réservation parmi ces zones pour pouvoir accéder au Learning center. Fort de cette première expérience concluante, le choix a été fait de généraliser le dispositif lors du second confinement, afin de satisfaire aux exigences des autorités pour le maintien de l'ouverture au public (accès uniquement sur réservation et capacités d'accueil réduites à 50 %).



En BU Santé, l'utilisation d'Affluences est allée encore plus loin.

Le point faible du fonctionnement décrit est que la réservation s'effectue par zone et non par place individuelle et qu'il n'y a pas de suivi possible des réservations : on ne sait pas si l'utilisateur ayant effectué une réservation s'est effectivement présenté et s'il a bien quitté les lieux au terme de la tranche horaire réservée. Ce qui est bien évidemment problématique lorsque la demande en places de travail est forte. Dès le 4 octobre, soit 3 semaines avant le second confinement, les bibliothèques et Learning center ont dû réduire leurs capacités d'accueil de moitié. En santé, où la fréquentation de la bibliothèque est particulièrement assidue, cette mesure a généré de fortes tensions parmi les usagers. Décision a donc été prise de déployer de nouvelles fonctionnalités développées par Affluences à la faveur de la crise : gestion des réservations par place individuelle, et non plus par zone, et système de validation in situ par flashage de QR Code. Cette configuration entraîne un coût supplémentaire mais permet de faire l'économie d'un système de contrôle d'accès et pourrait s'avérer une solution d'avenir pour gérer les périodes de très forte affluence sur certains sites.

115 000
réservations effectuées
via Affluences en 2020

1.2

Ubib le renseignement en ligne à l'épreuve de la crise sanitaire

2020 a été une année doublement riche en événements pour le service de questions-réponses Ubib et pour ses répondants lillois : de par la nécessité de maintenir le service ouvert et réactif pendant le premier confinement pour répondre aux sollicitations accrues des usagers, et de par l'organisation d'une nouvelle équipe de répondants au sein du SCD, autour d'un nouvel outil, Libanswers.

Dès le 16 mars 2020, les répondants lillois se sont mobilisés, suivant les possibilités de télétravail de chacun, pour garantir la continuité de service rendu par Ubib depuis 10 ans maintenant : répondre aux usagers par chat, du lundi au vendredi de 9h à 18h, et par mail, sous 48h. Cette mobilisation, commune au sein du réseau, a permis de prendre en charge les nombreuses questions posées : interrogations sur le retour des documents empruntés, sur la date des réouvertures des BU ou plus classiquement sur une recherche documentaire. Pour la période allant de mars à juin, le nombre de mails traités a ainsi doublé par rapport à l'an dernier tandis que le nombre de chats est demeuré stable, le canal asynchrone ayant été privilégié par les usagers. Outre le souci d'apporter une réponse documentée et fiable rapidement, l'intérêt d'Ubib a également été de maintenir le lien avec nos publics, même hors les murs

En parallèle, en prévision du passage à Libanswers en septembre 2020, l'équipe de répondants a été recomposée. Plateforme de questions-réponses multicanal, à l'ergonomie et aux fonctionnalités améliorées en comparaison à l'outil précédent, Libanswers a également été l'occasion d'associer l'équipe en charge des ressources électroniques à son paramétrage, afin de rediriger toutes les questions vers une seule et même instance.

C'est cette nouvelle équipe qui a fait face dès septembre 2020 à l'augmentation très nette des questions, engendrée par la meilleure visibilité de Libanswers et donc d'Ubib sur les sites web des BU, usage encore accru dès fin octobre par le deuxième confinement. Si l'ensemble du réseau a connu une hausse des chats sans précédent, la stratégie lilloise de renvoi des questions relatives aux ressources électroniques dans Libanswers a eu un effet immédiat sur les mails.

La généralisation du télétravail a permis à chaque répondant d'assurer ses plages de

mail et de chat. Répondre à Ubib à distance a également été l'opportunité de proposer des tâches télétravaillables à certains collègues. C'est une équipe de répondants lillois, aguerrie par le premier confinement et par les premiers mois de Libanswers, qui a prouvé sa solidité et sa réactivité en venant renforcer les plages de chat du réseau, en novembre et décembre 2020. La satisfaction régulièrement exprimée par les usagers en chat et en mail est la reconnaissance de l'investissement continu des répondants au cours de cette année particulière.

“
Fin 2020, le nombre de mails traités a augmenté de plus de 500% et le nombre de sessions de chats de 189%
”





2 Favoriser la réussite étudiante

Les bibliothèques universitaires et Learning center contribuent activement à l'offre de formation de l'Université de Lille et participent à son évolution. L'année 2020, tout particulièrement, a été marquée par une modification profonde des pratiques pédagogiques des bibliothécaires formateurs, qui ont maintenu une relation privilégiée et qualitative avec les publics, grâce à des modalités de formation distancielles ou hybrides.

RETOUR SUR L'ANNÉE ÉCOULÉE

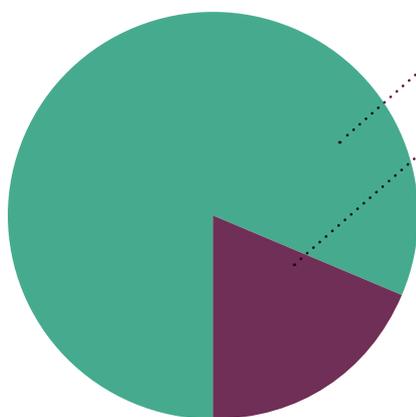
Une année d'adaptation et de transformation des pratiques.

L'année 2020 a été marquée, du fait de la crise sanitaire, par une évolution profonde des modalités de formation mises en œuvre au sein des bibliothèques universitaires et Learning center, le basculement complet des enseignements et des formations en distanciel ayant été décidé par les instances.

De fait, cette situation inédite a nécessité une transposition progressive des formations aux compétences informationnelles dispensées par l'équipe des bibliothécaires formateurs, afin d'adapter les contenus et le déroulé des séances proposées à ce cadre nouveau et incontournable. Ainsi il s'est non seulement agi pour les équipes de prendre en main et de se former à l'usage de nouveaux outils, tels que Zoom ou Wooclap, mais surtout de mettre en œuvre des modalités interactives favorisant l'engagement étudiant, en collaboration avec les équipes pédagogiques sur chacun des sites.

Ce travail de fond de transformation des pratiques a permis de reconfigurer les séances de formation aussi bien sous l'angle de la temporalité que de l'interactivité. Au cours de l'année 2020, le SCD a accompagné et formé plus de 19 000 étudiants assurant ainsi une réelle continuité dans la transmission de compétences essentielles à la réussite étudiante.

Formation des étudiants de licence et de master



● Étudiants formés en distanciel ou hybride : 14 340

● Étudiants formés en présentiel : 5 218

En 2019, la quasi-totalité des formations s'était déroulée en présentiel

Une insertion réussie dans les maquettes et les dispositifs de formation transversaux

Impliquées dans la transmission d'un large panel de compétences informationnelles, les bibliothèques universitaires et Learning center sont insérés aussi bien dans des maquettes de formation de l'université que dans des dispositifs transversaux de formation, dont le cours « culture et compétences numériques » est un exemple.

Ce dispositif certifiant est basé sur le référentiel européen DigComp, cadre de référence pour les compétences numériques, véritable enjeu pour la maîtrise et la compréhension des outils informatiques à l'université. Certaines de ces compétences ont trait à la recherche, la validation et la gestion de l'information, c'est la raison pour laquelle le SCD de l'Université de Lille a activement contribué en produisant des contenus et des activités permettant l'acquisition et l'expérimentation de ces compétences.

C'est ainsi près de 1 700 étudiants qui ont validé ces compétences au second semestre 2020, année de démarrage de ce dispositif.

Une offre d'ateliers déclinée sur l'ensemble des sites

Une offre transversale d'ateliers a été déployée sur l'ensemble des sites, permettant de proposer sur inscription une initiation à l'usage du logiciel de gestion de références bibliographiques, tel Zotero, d'aller plus loin dans l'usage et la compréhension d'une ressource documentaire, d'effectuer un point sur Lillocat, le moteur de recherche documentaire, ses fonctionnalités et ses astuces de recherche.

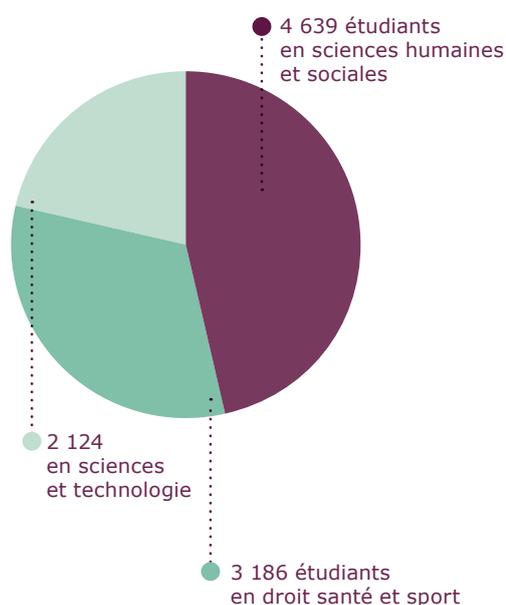
150 étudiants dans le cadre de **27** ateliers de formation ont bénéficié d'une offre de formation souple, adaptée à leurs contraintes et facilitant l'interaction avec le formateur.

2.1

Accueillir les primo-entrants à l'université : focus sur l'UE Projet de l'étudiant.

Depuis 2020, l'Université de Lille propose à l'ensemble des primo-entrants des contenus et d'informations leur permettant de s'approprier leur nouvel environnement universitaire. Cette formation entièrement conçue à distance, obligatoire, se déroule sur la plate-forme pédagogique Moodle, elle s'articule autour de 7 modules dont un module dédié aux bibliothèques.

Près de 10 000 étudiants sur 15 000 primo-entrants ont suivi le module à distance et validé les contenus "Bibliothèques" de l'UE Projet de l'étudiant.



Ainsi, en étant partie prenante de cet ensemble, les bibliothèques universitaires et Learning center participent à l'appropriation par les étudiants primo-entrants de leur environnement documentaire et informationnel.

A cette fin, des activités et des vidéos ont été élaborées en collaboration avec la Direction de l'innovation pédagogique, consacrées à la présentation :

- des bibliothèques et Learning center,
- de Lillocat, l'outil de découverte,
- des services proposés : modalités d'emprunt et de consultation de documents,
- des espaces de consultation, de travail et de détente.

Ces vidéos sont complétées par un quizz permettant aux étudiants de s'auto-évaluer.

Des visites actives des bibliothèques sont organisées afin d'incarner les informations transmises et de permettre aux étudiants de s'approprier concrètement les espaces et l'organisation des collections sur chacun des sites.

2.2

Un dispositif expérimental de tutorat à LILLIAD

L'enjeu de ce dispositif est de proposer un accompagnement pour les tuteurs recrutés par l'IUT A de l'Université de Lille en réunissant les éléments et les conditions nécessaires à la réussite des étudiants tutorés, centrés sur leurs besoins et sur leur environnement d'apprentissage.

Les objectifs :

- Accueillir les tuteurs disciplinaires dans des conditions optimales, en termes d'organisation et d'équipements (salle Y, salles de travail en groupes, écrans interactifs à disposition),
- Accompagner techniquement, pédagogiquement et méthodologiquement les tuteurs pour leurs séances,
- Amorcer une communauté de pratique du tutorat disciplinaire à l'Université de Lille,
- Développer une stratégie numérique de mise à disposition de ressources partagées pour le tutorat,
- Intégrer les pratiques et outils du SCD dans les pratiques tutorales,
- Faire évoluer les pratiques et ressources notamment documentaires par la communauté,
- Amorcer une démarche de formation aux compétences informationnelles auprès des tuteurs.



Ainsi, les fonctions support et d'accompagnement inhérentes aux bibliothèques ont été identifiées comme déterminantes dans la mise en œuvre d'un dispositif tutoral. Le souhait est de créer une relation forte, basée sur la complémentarité et la collaboration, entre le SCD, les tuteurs et les enseignants.

De « lieu d'accueil » à porteur opérationnel du dispositif expérimental

Ce rôle est confirmé par l'expertise documentaire disciplinaire du bibliothécaire de liaison en physique-chimie (cœur des disciplines de l'IUT A dans ce contexte), l'expertise des situations pédagogiques et la capacité logistique d'accueil à LILLIAD.

Réalizations et perspectives

Le dispositif est centré techniquement sur la création d'un espace Moodle qui permet la gestion des groupes et de leur organisation, l'accès aux ressources prescrites par les enseignants et le bibliothécaire ainsi que les échanges inter/intra groupes et l'expression de nouveaux besoins. L'idée est de valoriser le travail effectué par les étudiants tuteurs et les compétences spécifiques qu'ils développent dans leurs actions tutorales. En effet, un travail de fond est effectué en termes de pédagogie, ainsi de nouvelles compétences personnelles et interpersonnelles voient le jour. Les tuteurs renouent un lien durable avec la bibliothèque, physiquement pendant les séances mais également en participant à la création du fonds de ressources documentaires.

108 h de tutorat
11 tuteurs formés
40 étudiants tutorés
61 séances de tutorat

3

Partager les savoirs

Malgré l'annulation de 90% des événements programmés ou accueillis, certains jalons et choix stratégiques ont pu être posés pour l'avenir en termes de partenariats, de dialogue interdisciplinaire, notamment. 2020 a aussi révélé plusieurs enseignements positifs sur les missions de médiation et de compagnonnage des bibliothèques universitaires et Learning center, qui se sont vues non seulement confirmées mais revisitées dans cette période.



RETOUR SUR L'ANNÉE ÉCOULÉE

En 2020, les manifestations culturelles et d'encouragement à la circulation des savoirs conduites ou accueillies par les bibliothèques universitaires et Learning center ont été lourdement impactées par la situation sanitaire : annulation du programme Off Sériesmania, du Mois du film documentaire, de nombreuses expositions, concerts, séminaires littéraires...

Entre annulation et adaptation : une politique événementielle bousculée

Des événements ont tout de même pu être maintenus à la rentrée universitaire au prix d'une forte mobilisation des équipes quant au respect des règles sanitaires : réduction de la jauge de participants, mise en place de cheminements adaptés et d'une signalétique directionnelle renforcée, espacement des places assises, révision des procédures d'intervention des différents prestataires dans le respect des préconisations de l'université. Cet engagement s'est concrétisé par la signature de la charte *Clean and Safe* mise en place par l'agence d'attractivité Hello Lille et l'Institut Pasteur de Lille pour l'accueil d'événements.

Le 10 octobre, LILLIAD a ainsi co-organisé le premier salon *Science en livre : toutes les sciences et scientifictions*, à l'occasion de la Fête de la Science : 14 rencontres pour découvrir l'actualité éditoriale de ces domaines et échanger avec ses auteurs, et plus de 400 participants, curieux de science et du monde.

Cet événement a aussi été l'occasion de lancer la nouvelle saison d'Xperium *Kaléidoscope ! L'image dans toutes les sciences* dont la conception a fait l'objet d'une construction originale dans le cadre de *Lille Métropole 2020 capitale mondiale du design*.

Grands rendez-vous culturels et partenariats

Cette Fête de la Science doublement mise à l'honneur est à l'image d'une année 2020 placée sous le signe de l'affirmation de choix de programmation autour des grands rendez-vous culturels livre et lecture à l'échelle nationale ou en région (Nuit de la lecture, Printemps des Poètes, Sériesmania, Nuit des bibliothèques...).



Les liens patiemment tissés avec les enseignants-chercheurs et la direction Culture de l'Université de Lille ont également permis de conforter sur la durée de nouvelles interactions entre domaines culturels (adaptation cinématographique d'ouvrages par exemple) et domaines du savoir (sciences juridiques, sciences humaines...). Parmi les partenariats ainsi renforcés, on peut notamment citer l'organisation de rencontres littéraires en collaboration avec la Villa Yourcenar qui ont débuté le 10 mars à la BU SHS avec le jeune écrivain Boris Bergman, résident de la Villa, interrogé notamment autour de ses récents ouvrages *Déserteur* et *Nage libre* par Stéphane Chaudier, Professeur de littérature à l'Université de Lille. Il a ainsi pu dévoiler auprès de 150 étudiants de la discipline ses thématiques, ses inspirations, sa conception du métier d'écrivain. Ce type de rencontres est amené à se reproduire durant les prochaines années.

Engager la transition numérique

À la faveur de la crise sanitaire, une réflexion a été entamée quant à l'hybridation de l'activité événementielle des bibliothèques et Learning center. L'objectif étant de réussir à fournir un accès à distance aux événements, sans se substituer à la présence physique mais en complément. Une telle démarche combinée à une diffusion systématique des événements sur la webTV de l'université permettrait de toucher de nouveaux publics, éloignés géographiquement ou empêchés. De premières expérimentations seront menées en 2021 avec notamment l'acquisition d'outils logiciels permettant la diffusion des événements à distance dans des conditions d'usage optimales pour le spectateur.

3.1

Xperium devient Xperium “au carré”

Si la courbe de fréquentation du dispositif de médiation Xperium – vitrine de la recherche en train de se faire dans les laboratoires de l’Université de Lille – a été affectée par la situation sanitaire, 2020 s’est caractérisée par une grande richesse de réalisations et d’innovations.

Xperium “au carré” : l’effet PoC

À l’occasion de la préparation de sa saison 4 : *Kaléidoscope ! l’image dans toutes les sciences (2020-2022)*, Xperium est devenu Xperium au carré, l’un des PoC (*Proof of Concept*) de Lille Métropole 2020 capitale mondiale du design. Accompagnée par la designeuse Claire Casedas (agence *Fun in Museum*), l’équipe Xperium s’est mobilisée : elle a adopté la démarche design et toute sa boîte à outils pour construire sa nouvelle saison autrement et offrir un Xperium très sensiblement augmenté. L’objectif principal était d’élargir et diversifier ses possibilités d’accueil des visiteurs (lycéens, communauté universitaire, grand public, entreprises) en créant un parcours de visite « individuelle », et d’améliorer l’expérience-visiteur.

Pour ouvrir une nouvelle dimension à la découverte de la recherche, une scénographie plus colorée, plus lisible, plus accessible a été créée, ainsi que 3 collections de vidéos pour découvrir autrement les recherches présentées dans Xperium (En bref, Place à l’Xperience, Bienvenue au labo) et un jeu de piste grâce à un passeport de jeu et un espace phygital qui hybride digital (une borne numérique) et physique (petites manipulations pour une riche expérience sensorielle).



2020 : une politique partenariale également au carré

La programmation événementielle à l’intention du grand public curieux de comprendre le monde et les sciences a confirmé et amplifié l’attention d’Xperium à la dimension partenariale de co-construction des événements proposés pour enrichir chaque saison.

Début 2020, Xperium a ainsi participé à la 4^e édition de la Nuit de la lecture (sessions de *l’escape game* « Recherche à risque ») ; poursuivi son cycle de conférences, initié en octobre 2019 par la conférence inaugurale d’Axel Kahn ; mobilisé le 12 mars étudiants et lycéens pour la 3^e édition de son Challenge Xperium, grâce à son partenariat avec le Rectorat et des chercheurs, et grâce au soutien d’I-SITE ULNE, de la Région et d’Enedis.

Inscrite dans l’ADN d’Xperium, cette dimension partenariale s’est aussi renforcée en saisissant les opportunités offertes par le territoire pour construire de nouveaux projets : en participant au très stimulant écosystème créé par Lille Métropole 2020 capitale mondiale du design (présentation du PoC Xperium² à la Maison Folie Wazemmes « Maison des PoCs Prendre soin ») et en développant un nouveau dispositif numérique « Entrez au cœur du laboratoire inaccessible » dans le cadre d’un appel à projets de la DRAC Hauts de France.

Autant de dynamiques au carré... que 2021 amplifiera.

3.2

Décryptages culturels : retour sur le Cycle cinéma

Le SCD est resté fidèle à sa mission d'appui à l'ouverture culturelle étudiante à travers son Cycle cinéma annuel, mis en œuvre depuis de nombreuses années à la BU Droit Gestion sous l'égide de Louis de Carbonnières, Professeur d'histoire du droit et des institutions, directeur de l'Institut d'Études Judiciaires de Lille, et féru de cinéma.

Ce cycle qui mixe projections de classiques ou de films plus rarement diffusés et un décryptage à la fois historique, sociologique, économique et artistique des œuvres, engage ensuite la discussion critique avec les étudiants sur la thématique choisie.

Les œuvres sont issues de différentes périodes, pays et genres (drame, fantastique, muet, comédie, thriller ...). Des chercheurs sont parfois invités à commenter des séances, citons par exemple Nicolas Martin-Breteau, Historien des États-Unis pour le cycle Noirs américains. Des séances spéciales viennent également ponctuer les cycles : Ciné-concerts (avec musique contemporaine en live), Nuit des séries avec conférence introductive par un spécialiste de la thématique, commémorations de cinéastes ou d'acteurs.

Le Cycle cinéma figure désormais dans le parcours d'ateliers de pratique artistique proposé à ses étudiants par la direction Culture de l'Université de Lille.

Le cycle cinéma en 4 dates

2002 - la BU Droit Gestion se dote d'un fonds de DVD.

2011 - Le Professeur Louis de Carbonnières, historien du droit et des institutions à l'Université de Lille propose un court cycle cinéma Guerre de Sécession, ce qui marque le démarrage du partenariat avec le service commun de la documentation.

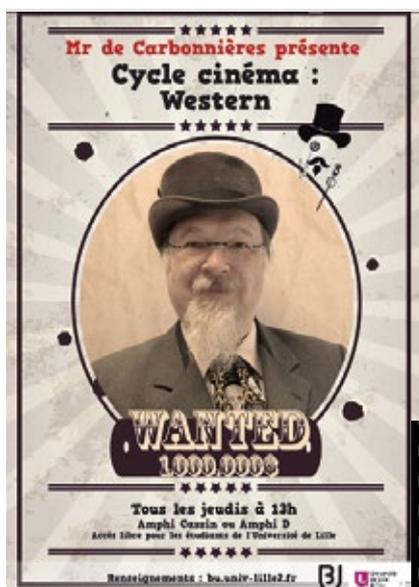
2015 - Le service culture de l'Université de Lille Droit Santé inscrit le cycle au programme des ateliers de pratique artistique, lui donnant ainsi davantage de visibilité et de moyens.

2020 - L'édition 2020 conçue en présentiel se tient en partie sur le thème transversal des luttes sociales, autour de films aussi divers que *Gosford Park*, *Le Cuirassé Potemkine*, *Le journal d'une femme de chambre*, *The Servant*, *La cérémonie*, ou encore *Le guépard*...

“ **L'opportunité de ce partenariat est unique et je remercie infiniment le SCD pour sa confiance depuis dix ans dans une collaboration amicale et toujours constructive. Le cycle participe tant de l'offre culturelle que de l'offre pédagogique. Les étudiants s'en sont emparés, génération après génération, se définissant parfois comme les « Freaks culturels » en hommage au film de Tod Browning. Chaque cycle voit nécessairement la présence d'un film muet, et à titre de gimmick, tous les films de Protazanov ont été diffusés ou presque, ce qui fera de Lille, la seule ville où toute l'œuvre de ce cinéaste aura été diffusée en France. Les étudiants ont toujours des réactions étonnantes, toujours de bon sens, et la diversité des films proposés leur permet de se forger une véritable culture.** ”

Louis de Carbonnières

Professeur d'histoire du droit et des institutions, directeur de l'Institut d'Études Judiciaires de Lille, Créateur et animateur du Cycle cinéma.





4 Enrichir l'offre documentaire

L'utilisateur est au cœur de la politique documentaire menée. L'ambition partagée par l'ensemble des équipes est de réussir à la fois à optimiser l'offre existante, à valoriser les contenus, et à en faciliter l'accès, dans une démarche englobant tous les supports qu'ils soient physiques ou numériques, et dans un dialogue permanent avec les bibliothèques associées et partenaires. Le réseau documentaire ainsi constitué s'étend au-delà des seules bibliothèques universitaires puisque des établissements de lecture publique ainsi que des institutions muséales y sont associés.

RETOUR SUR L'ANNÉE ÉCOULÉE

Pour les équipes en charge de la gestion et de la médiation de la documentation électronique, le confinement constituait une évidence : permettre l'accès à distance aux collections est au cœur de leur métier. Faire face à la hausse spectaculaire des usages et des sollicitations n'a pas été pour autant une mince affaire. En matière de documentation imprimée en revanche, c'est toute l'activité autour du traitement et du signalement qu'il a fallu repenser.

Améliorer le signalement et la conservation des collections

Les administrateurs du système de gestion des collections ont été sollicités afin d'accompagner les bibliothèques et Learning center dans les changements successifs de modalités d'accès ou de prêt, la mise en place de nouveaux services (Prêts à emporter) et la production de listes d'anomalies. Du fait de l'impossibilité d'accéder aux ouvrages, il a été en effet décidé de concentrer les forces sur l'amélioration du signalement des collections. Dans cette optique, des actions de correction rétrospective ont donc été menées ainsi que des "chantiers qualité" coordonnés au niveau national par l'Abes (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur) visant notamment à enrichir les liens entre les notices (chantier AlgoLiens). Au total, une quarantaine d'agents ont participé à ces chantiers auxquels les bibliothèques associées et partenaires du SCD ont également contribué.

En dehors de ces actions en partie dictées par la crise, les efforts engagés dans le domaine du signalement rétrospectif (fonds de la Société géologique du Nord notamment), de la mise à jour du catalogue (lancement d'une série de récolements en commençant par les collections en libre-accès de LILLIAD) et de la conservation partagée (mise en place d'un plan de conservation partagée des périodiques en sciences du numérique) ont été poursuivis tout au long de l'année.



Renforcer la coordination en matière de politique documentaire

L'année 2020 aura également permis de renforcer la coordination en matière de politique documentaire. Des chargés de mission ou des référents ont été recrutés dans plusieurs domaines d'expertise clef, les processus métier en lien avec les acquisitions ont été formalisés et uniformisés et des actions de formation ont été conduites dans le but de constituer un socle commun de connaissances et de faire évoluer les pratiques (autour de la sélection d'e-books notamment). Les travaux du Comité d'orientation documentaire, qui s'est réuni à deux reprises en dépit de la crise sanitaire, ont permis, par ailleurs, de structurer davantage la collaboration avec les bibliothèques associées et partenaires.

Préparer la restructuration de la BU SHS

Pour la BU SHS, cette année si particulière aura enfin marqué le lancement des chantiers documentaires en lien avec la restructuration de la bibliothèque. Désherbage des collections ; traitement des dons en attente ; sélection des documents pour la bibliothèque provisoire ; réflexions quant au périmètre des pôles thématiques qui structureront l'offre documentaire dans le futur bâtiment : de nombreux chantiers d'ampleur ont débuté qui nécessitent une forte mobilisation des équipes sur le long terme.

4.1

Un nuage pour répondre à l'orage

Qu'on les imagine ou pas dans le « nuage » (*cloud*), les contenus numériques se sont imposés lors de la crise sanitaire.

Des ressources et des équipes très sollicitées

Synonyme d'un accès aux contenus en période de confinement, la documentation électronique a enregistré une importante hausse de son utilisation de mars à mai 2020. Fortement sollicitée mais accoutumée à un fonctionnement distant, l'équipe chargée de sa gestion s'est mobilisée dès le premier jour pour mener de front toutes ses missions. Outre la gestion courante des abonnements et des accès, il a fallu mettre en place et signaler des ressources exceptionnellement ouvertes pour répondre à cette situation inédite. L'accès à plus de 30 ressources a été ainsi élargi selon des modalités diverses (extension des collections, nouvelles bases, augmentation du nombre d'accès).

Accompagner les usagers étant essentiel, un effort de valorisation des contenus et de médiation en ligne a été fait avec l'appui des équipes supports, des informaticiens et de l'équipe communication.

Cela a permis de tester grandeur nature des ressources aussi variées que *Loeb classical*, les Classiques Garnier, Brief.me en prenant soin de recueillir l'avis des utilisateurs via des enquêtes. Des acquisitions pérennes en collections ou au titre à titre ont été ainsi décidées sur la base des usages constatés.

Politique documentaire et virus

Le contexte de pandémie a souligné de nouveaux enjeux en termes de politique documentaire notamment pour l'intégration des contenus en accès ouvert. Parmi les achats pérennes, l'accent a été mis sur les ebooks, qu'ils soient sélectionnés et achetés au titre à titre ou par bouquet, afin de constituer un cœur de collection pour chaque discipline. La rationalisation de l'offre des périodiques imprimés s'est poursuivie.



Pour accompagner la réussite étudiante et l'innovation pédagogique, les personnels ont développé de nouvelles compétences et systématisé d'autres moyens de communiquer avec les usagers (mail, chat, visio). L'offre de vidéos en ligne a été étendue notamment avec la collection *Henry Stewart Talks* (plus de 2700 conférences en ligne dans les domaines des sciences de la vie et de la santé). Le suivi des statistiques a été facilité et affiné grâce à l'utilisation de nouveaux outils d'analyse et de visualisation des usages.

Tous ces éléments nourrissent la réflexion en cours dans le cadre de la bibliothèque universitaire provisoire de la future BU SHS mais conforte aussi le travail entamé sur la bibliothèque numérique afin de définir et prioriser les numérisations à venir.

Le saviez-vous ?
Pour la 2^e année
consécutive, le nombre
de consultations de res-
sources électroniques
dépasse les 10 millions.

4.2

Plan de conservation partagée Sciences du numérique : de l'ombre à la lumière

Le Centre de Traitement du Livre de l'Enseignement Supérieur (CTLes) est devenu en 2014 l'opérateur national en matière de mutualisation des collections, notamment à travers les plans de conservation partagée des périodiques (PCP), en collaboration avec le dispositif CollEx-Persée. Il a ainsi lancé en 2020 un nouvel appel à projets pour soutenir les PCP existants et pour appuyer de nouveaux projets.

Objectifs

Le SCD de l'Université de Lille a une longue expérience de collaboration dans les PCP tant au niveau régional (PCNPDC) que national (5 PCP thématiques). Dans le cadre de cet appel à projets, le SCD a souhaité se manifester pour devenir pilote d'un nouveau PCP dans le domaine des Sciences du numérique. Il avait pour cela 3 objectifs principaux :

- Poursuivre le travail sur les collections en numérique, en cohérence avec le projet porté lors de l'AMI (appel à manifestation d'intérêt) CollEx-Persée initial (collections localisées à LILLIAD),
- Développer le partenariat avec l'INRIA (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique),
- Lancer l'animation et la coordination d'une communauté de bibliothèques sur cette thématique, inexistante dans les anciens CADIST, dans une discipline où la conservation de l'imprimé ne coule pas de source.

Définir un corpus et identifier les partenaires

L'équipe en charge des PCP s'est tout d'abord efforcée de constituer un corpus avec l'aide des bibliothécaires de liaison concernés. Après un travail de recoupements et de vérifications, le corpus a été stabilisé à 287 titres (Lille en possède 62 dont 25 unicas, en provenance de l'INRIA).

Ce travail a permis de repérer les établissements avec lesquels il serait intéressant de collaborer. Au final un réseau de 9 partenaires s'est mobilisé pour répondre à l'appel à projets : en sus de l'Université de Lille et du CTLes, l'INRIA, Centrale Supélec, l'INSA Lyon, l'École Polytechnique, l'Université Paris Saclay, Sorbonne Université, l'Université de Technologie de Compiègne.

Calendrier

Le projet porté par l'Université de Lille a été retenu et a pu ainsi obtenir une subvention de 116.508 euros à répartir sur 3 ans entre les partenaires. Ce montant permettra aux établissements de recruter des contractuels (appui au signalement, récolement, équipement...), de financer des opérations de transferts de collections entre bibliothèques ou des opérations en lien avec la conservation (reliure, achat de matériel spécifique).

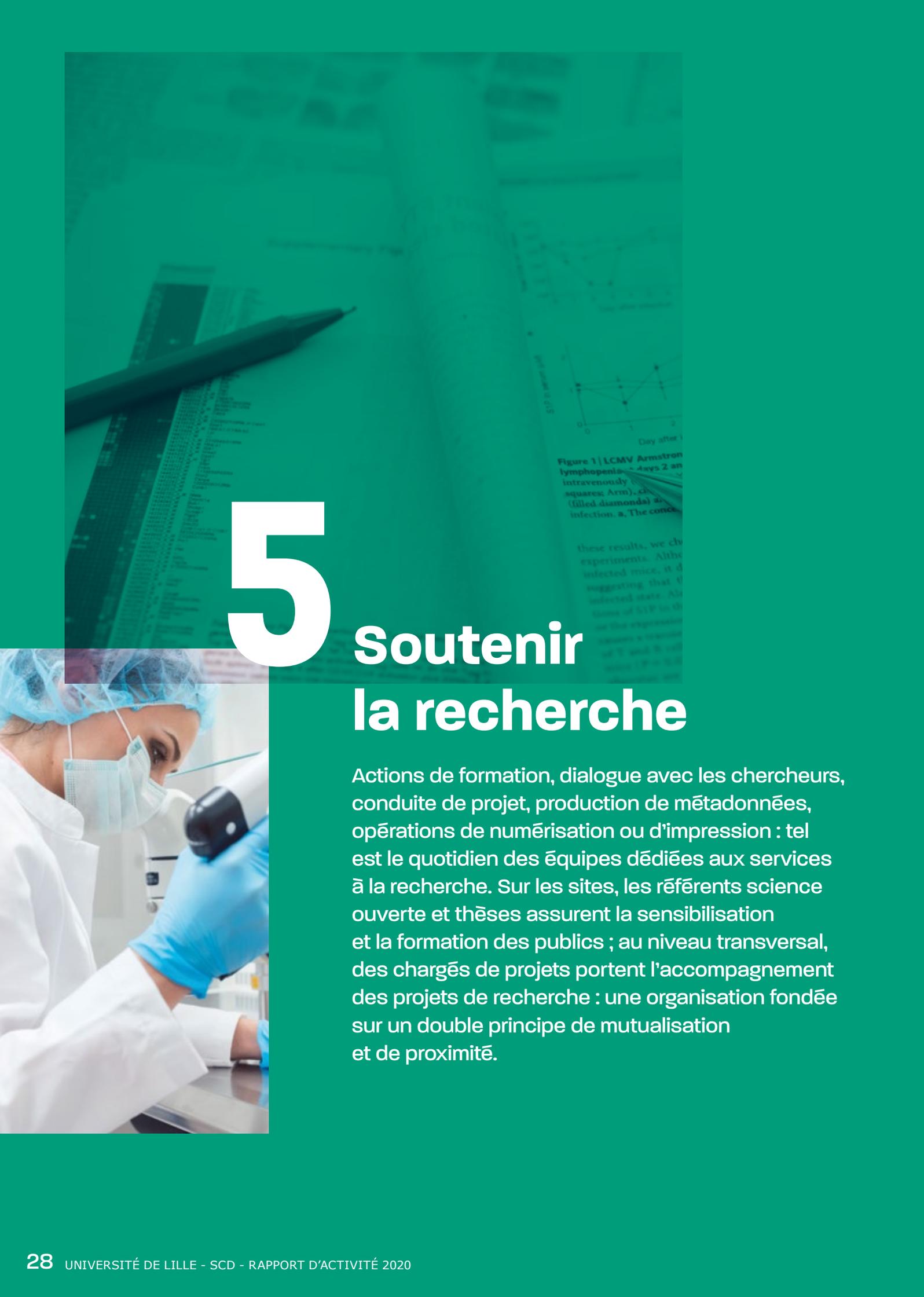
Le travail en réseau a débuté fin 2020, et se poursuivra en 2021 par l'inventaire et en 2022 par le positionnement pour devenir bibliothèque de référence sur tel ou tel titre.

A terme, ce PCP Sciences du numérique aboutira à la constitution d'une collection nationale de référence, nettement plus visible de la communauté universitaire et conservée dans de meilleures conditions.

Le saviez-vous ?

Un plan de conservation partagée est un dispositif de gestion des périodiques sur un territoire dont les objectifs sont à la fois :

- documentaires (sauvegarde de fonds, accès garanti),
- matériels (gestion des espaces de stockage)
- économiques (rationalisation des achats dans un réseau).



5

Soutenir la recherche

Actions de formation, dialogue avec les chercheurs, conduite de projet, production de métadonnées, opérations de numérisation ou d'impression : tel est le quotidien des équipes dédiées aux services à la recherche. Sur les sites, les référents science ouverte et thèses assurent la sensibilisation et la formation des publics ; au niveau transversal, des chargés de projets portent l'accompagnement des projets de recherche : une organisation fondée sur un double principe de mutualisation et de proximité.

RETOUR SUR L'ANNÉE ÉCOULÉE

Accompagner la recherche en temps de pandémie

L'année 2020 a été largement marquée par l'adaptation des services à la période de pandémie. Dès le début du confinement, les équipes en capacité de travailler à distance se sont efforcées de maintenir la continuité du service, en particulier en matière de suivi des dépôts sur l'archive ouverte et d'accompagnement des projets de recherche. Si des événements et des formations ont dû être annulés, l'équipe s'est rapidement organisée pour passer en distanciel les actions de sensibilisation et les modules de formations doctorales. Ces expériences ont permis de confirmer l'intérêt d'ateliers courts en distanciel lorsqu'ils s'adressent à des chercheurs répartis sur plusieurs campus. Le retour sur site en juin 2020 a permis de relancer les activités interrompues : impression et numérisation, dépôt et signalement des thèses de doctorat.

Diffuser, connecter, exploiter : une offre d'outils au service de la recherche

L'action des équipes consiste notamment à concevoir et à maintenir des outils numériques au service de la recherche et des chercheurs. 2020 a été marqué par le signalement des microfiches-mères des thèses françaises sur le catalogue SUDOC et par le renforcement de l'interopérabilité de l'archive ouverte LILLOA. Les équipes se sont également mobilisées autour de la finalisation de Pépite, la plateforme pour la diffusion des travaux académiques. Outre la mise en production de Pépite, 2021 verra le démarrage d'un projet lauréat du Fonds national pour la science ouverte : la conception d'une plateforme de diffusion pour les revues scientifiques éditées par ou en lien avec l'université.

Le saviez-vous ?

Une équipe de 6 modérateurs LILLOA assurent le contrôle qualité des dépôts des chercheurs avant leur envoi vers HAL.



L'engagement dans des projets structurants

Au niveau de l'I-SITE, le SCD est partie prenante du projet PEARL, au sein duquel il assure la formation des doctorants à la science ouverte. En lien avec la Direction générale de la recherche et de l'innovation, il porte également le projet TDM-ULNE qui vise à concevoir un outil d'exploitation des données sur la recherche afin de mieux connaître les domaines d'expertise des chercheurs et la profondeur des collaborations scientifiques.

Avec le soutien du MESRI et du Collège Compétences du Comité pour la science ouverte, le SCD a été porteur de la réalisation du Passeport pour la science ouverte, un guide illustré à l'usage de l'ensemble des doctorants en France. Autre projet d'envergure nationale, le projet ResPaDon sur la constitution d'un réseau de partenaires autour de l'usage et de l'exploitation des archives du web fait l'objet d'un financement pluriannuel par le GIS CollEx-Persée.

Malgré la distance, l'équipe thèses a harmonisé sur les 4 campus le dispositif d'accueil des doctorants qui viennent déposer leur thèse.

5.1

Embarquez pour la science ouverte : un guide pratique à destination des doctorants

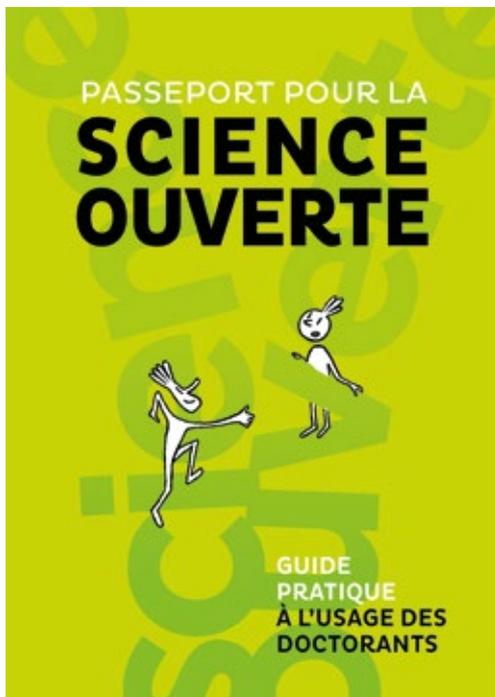
La sensibilisation des doctorants à la science ouverte est un axe fort de l'action des bibliothèques universitaires, au niveau local comme au niveau national. En 2020, une subvention du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a permis au SCD de mettre en œuvre un guide pratique sur la science ouverte à l'usage du public des doctorants, en collaboration étroite avec le Collège Compétences du Comité pour la science ouverte.

Le Passeport pour la science ouverte se conçoit comme un guide pragmatique et ludique à destination des doctorants. En suivant la conception d'une thèse, il propose des solutions concrètes pour mettre en œuvre l'ouverture de la science à chaque étape. Des retours d'expérience de doctorants, collectés grâce à un appel à témoignage, complètent ce guide écrit de manière collaborative par des professionnels de l'information scientifique et des chercheurs.

L'Université de Lille a conduit la réalisation du projet, en relation avec les prestataires chargés du graphisme et de l'impression du guide. Les relations du SCD avec les écoles doctorales ont permis de mobiliser les doctorants du site autour du projet. En mai 2020, lors de sessions virtuelles, des doctorants de toutes disciplines ont été ainsi invités à exprimer leur avis sur les textes et les illustrations du guide.

Publié en septembre 2020, le Passeport pour la science ouverte a été imprimé à 20 000 exemplaires et envoyé dans l'ensemble des écoles doctorales françaises, avec la contribution de l'infrastructure d'expédition du service Thèses à la carte. Diffusée sur le site ouvri.lascience.fr, la version en ligne en est devenue la ressource la plus consultée.

En 2021, le bon déroulé du projet a conduit le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation à renouveler sa confiance à l'équipe du SCD : une actualisation du guide, la conception de deux nouveaux guides thématiques et la réalisation de capsules vidéos sont désormais au programme.



5.2

ORCID : identifier, relier

La visibilité de la production scientifique implique la bonne attribution des publications aux auteurs et à aux institutions. Les identifiants chercheurs consistent en des séquences de chiffres ou de lettres permettant de fiabiliser l'identité d'un auteur et de le relier à ses productions. Il existe plusieurs types d'identifiants chercheurs :

- des identifiants portés par des organisations publiques ou à but non lucratif (Idref, ORCID...) versus des identifiants liés à des bases bibliographiques portés par des éditeurs privés (Researcher ID...)
- des identifiants internationaux (ORCID) versus des identifiants français (Idref, IdHAL)
- des identifiants gérés par les chercheurs (ORCID) versus des identifiants gérés par des professionnels de la documentation (Idref)

A l'heure actuelle, aucun identifiant ne s'impose comme unique. Il est probable que cette situation perdure car elle est inhérente à un fonctionnement en réseaux. L'enjeu pour les chercheurs et les professionnels de la documentation consiste à travailler au bon alignement entre identifiants, à la création de correspondances entre eux. A l'Université de Lille, cette démarche a été engagée dès 2018, avec la création de champs identifiants chercheurs dans l'annuaire de l'université et le versement en masse des identifiants Idref dans cette base.



En 2020, l'université a franchi un pas supplémentaire en participant à la première adhésion française à ORCID. Lancée en 2019, cette démarche de création d'un consortium ORCID France portée par l'Abes et Couperin a pour objectif de développer une dynamique française autour d'ORCID. Le SCD s'est doublement investi dans l'adhésion française à ORCID : d'une part, en participant au comité exécutif d'ORCID France, d'autre part en mettant à profit les passerelles proposées par ORCID pour réaliser des connexions à partir des outils de l'université.

Cet investissement se traduit par deux résultats principaux :

- la possibilité pour le chercheur de relier son compte Université de Lille à son compte ORCID. La création de ce lien ouvre de nombreux possibles pour l'enrichissement des comptes de chercheurs.
- la possibilité de pousser les références des publications déposées dans Lilloa vers les comptes ORCID des chercheurs.

Ces démarches permettront à moyen terme d'améliorer la visibilité des productions scientifiques des chercheurs de l'université. En 2021, elles feront l'objet d'une campagne de sensibilisation auprès des communautés scientifiques.

5.3

Ateliers innovation chercheurs - entreprises

LILLIAD est un lieu d'acculturation à l'innovation pour le monde socio-économique, un lieu de réflexion scientifique sur l'innovation en lien avec ses partenaires pôles de compétitivité et d'excellence d'une part, ses partenaires institutionnels du territoire d'autre part : Région Hauts-de-France, Métropole Européenne de Lille notamment. Le contexte sanitaire en 2020 a entraîné l'adaptation des ateliers habituellement proposés à LILLIAD au format numérique. Ce nouveau mode de fonctionnement a permis de réaliser les ateliers sous un mode plus souple permettant de nombreux échanges.

Les ateliers innovation organisés en 2020 sous l'impulsion des pilotes de projets, ont conduit notamment au dépôt de sept projets pour financement dans le cadre du dispositif régional Start-AIRR impliquant les équipes des laboratoires CRISTAL, L2EP, IRCICA Lille, IEMN. Quatre projets ont obtenu des financements dans ce cadre, deux ont été réorientés vers l'appel à projet Stimule.

5 partenaires, un projet et un financement de 3,6M€.

Grâce au dispositif réunissant les industriels régionaux Ecodas et Macopharma, des académiques de l'école d'ingénieurs ESTIA, le centre de R&D CETI et le laboratoire GERiiCO autour d'un projet conjoint de nouveaux dispositifs filtrants non-tissés, 100% recyclables, ces cinq partenaires ont obtenu un financement dans le cadre du PSPC (projets structurant pour la compétitivité) Région 2, doté de 3.6M€.

STIMULER L'INNOVATION

27 ateliers innovation, au plus proche des problématiques industrielles et des enjeux des chercheurs organisés en 2020 (19 en 2019).

“ Dans cette étape de **prématuration, les ateliers chercheurs-entreprises sont un moyen privilégié pour favoriser les échanges avec des industriels. Le format des ateliers basés sur la convergence des problématiques des industriels et des compétences des chercheurs offre un terrain fertile scientifiquement et humainement.** ”

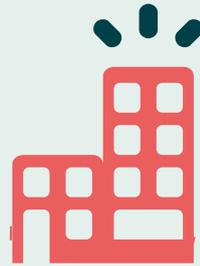
Rémy BERNARD - Chercheur à l'IRCICA
Institut de recherche sur les composants logiciels et matériels pour l'information et la communication avancée.

“ La réussite de ces ateliers de rencontres et d'échanges, tient dans le choix des thématiques à traiter pour intéresser et mobiliser les entreprises autant que les chercheurs. Une collaboration étroite entre les équipes de l'université et du pôle dans l'organisation de ces ateliers, très en amont, est primordiale. ”

Jean-Marc VIENOT
Directeur général délégué à l'innovation et l'internationalisation Pôle de compétitivité EuroMaterials.



1 Identification des entreprises (PME) adhérentes des pôles de compétitivité



2 Visite de l'entreprise identifiée et échange avec le dirigeant et/ ou son responsable R&D

3

Identification de la ou des problématiques de l'entreprise et des compétences recherche à mobiliser



4 Identification et échange avec les chercheurs sur ces problématiques

5

Ateliers réalisés au sein de LILLIAD dans un format 18h-21h



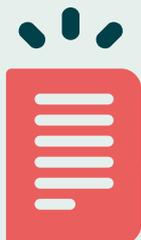
6

Poursuite de l'échange avec les chercheurs identifiés dans l'entreprise



7

Formalisation du projet de recherche par le chercheur et accompagnement à la recherche de financements nécessaire à la réalisation du projet en lien avec la SATT et la Région Hauts-de-France



Grands projets

2021

Feuille de route science ouverte Université de Lille

En 2021, l'Université de Lille adopte sa politique en matière de science ouverte, en articulation avec les autres acteurs de la recherche sur le territoire, autour de 5 piliers :

- Ouverture des publications scientifiques
- Ouverture des données scientifiques
- Edition scientifique ouverte
- Recherches participatives
- Soutien à l'écosystème global de la science ouverte.

Cette politique s'incarne dans une feuille de route, qui nécessite la mobilisation et la coordination d'un réseau d'acteurs pour que ce mouvement vers la science ouverte, encore inégalement connu et pris en compte au sein de la communauté, puisse être diffusé et implémenté largement.

Chantiers de catalogage rétrospectif

Trois fonds ont été sélectionnés dans le cadre de l'appel à projets de l'Abes pour traitement en 2021 :

- catalogage du fonds de la Société Géologique du Nord,
- signalement du fonds courant de la bibliothèque régionale de recherche en mathématiques,
- catalogage d'un don issu de l'ancien Institut d'Histoire des Religions à la bibliothèque Georges Lefebvre avec le soutien du SCD.

Une navette, d'un site à l'autre

Test d'un service de navette entre les bibliothèques et Learning center permettant le retour indifférencié des ouvrages et la communication des ouvrages de la BU SHS stockés provisoirement dans l'Aisne.

Enquête de public

Du 29 mars au 23 avril 2021, les BU et Learning center lancent une enquête de satisfaction en partenariat avec Lilagora, le réseau professionnel de l'Université de Lille.

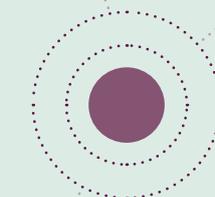
Projet de labellisation des collections des fonds de géologie

La labellisation CollEx est la reconnaissance officielle de la valeur d'un fonds dédié à la recherche, première étape pour des projets ultérieurs. Pour l'obtenir, un dossier a été monté avec le soutien du SCD, de l'UMR Evo, Eco, Paleo et de la Société Géologique du Nord. Il s'appuie sur trois ensembles documentaires : le fonds de la Société Géologique du Nord conservé au SCD, la Bibliothèque de recherche en paléontologie et l'offre de documentation électronique du SCD.

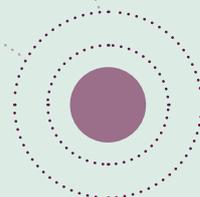
Des évènements hybrides

Organisés à titre expérimental, des évènements hybrides, mêlant présentiel et distanciel, permettent une interactivité et un confort d'usage optimisés pour les participants grâce à l'acquisition d'outils logiciels adaptés au contexte de crise sanitaire.

RAYONNEMENT



USAGES



Pépîte

Mise en production de la plateforme des travaux académiques de l'université, prévue pour avril 2021. Elle réunit 11 000 thèses de doctorat et 6 000 thèses d'exercice.

Intranet

Le personnel se mobilise pour concevoir un outil partagé de communication interne. Objectif : favoriser la transversalité et rassembler autour des projets.

Ioké, sujets d'examens et ressources d'apprentissage

Mise en production de la nouvelle plateforme dédiée aux sujets d'examen et aux ressources pédagogiques, adaptée aux standards informatiques de l'université. Elle permet la consultation de 38 000 sujets d'examen et d'un ensemble de ressources pédagogiques.

OUTILS

Capsules vidéo

Le département formation des publics porte un projet de production d'une collection de capsules vidéo avec l'appui d'une agence spécialisée. Ces vidéos ont vocation à renforcer la visibilité de l'offre pédagogique et à accompagner l'ensemble des étudiants de l'université, en favorisant leur autonomie quant à l'utilisation des collections et services proposés.

Réalisation de la connexion entre LilloA et Sampra

La connexion entre Sampra, outil de gestion des publications des chercheurs connecté au *Web of Science* et à *Pubmed*, et l'archive ouverte institutionnelle LilloA doit permettre un versement direct des références des publications depuis Sampra vers LilloA.

Le chercheur pourra ensuite déposer le texte intégral dans son espace personnel sur LilloA.

ESPACES

Intégration de la bibliothèque de chirurgie dentaire

La bibliothèque de la Faculté de chirurgie dentaire a fermé ses portes à la fin de l'année 2020. Ses collections (482 mètres linéaires) ont été intégrées début 2021 à la BU Santé de même que l'accueil des étudiants pour le dépôt et le signalement des thèses d'exercice.

Réorganisation des espaces internes de la BU Droit-Gestion

La BU Droit-Gestion repense l'aménagement de ses espaces internes de manière à regrouper l'ensemble de l'équipe composée de 33 agents au même étage. Objectifs ? Renforcer la cohésion et améliorer la qualité de vie au travail en proposant notamment des espaces de détente plus conviviaux.

Évolution des indicateurs

2016 - 2020

	2016	2017	2018	2019	2020
BUDGET & PERSONNEL					
Budget en € <small>(hors masse salariale emplois permanents)</small>	8 113 691*	5 845 323	5 183 932	5 254 896	5 826 591
Nombre d'agents <small>(hors moniteurs étudiants)</small>	192	194	191	191	199
EQUIPEMENTS & SERVICES					
Nombre de places assises	3 505	3 533	3 533	3 533	3 533
Nombre d'entrées	1 787 747	2 148 086	2 169 603	2 262 480	940 991
Nombre d'heures d'ouverture par semaine en période normale <small>(moyenne)</small>	61	67	68	68	68
Nombre d'heures d'ouverture annuelle <small>(moyenne)</small>	2 758	2 878	3 062	2 787	1 652
Nombre de jours d'ouverture annuelle <small>(moyenne)</small>	255	262	260	251	160
RÉUSSITE ÉTUDIANTE & CIRCULATION DES SAVOIRS					
Nombre d'usagers formés	11 045	12 562	16 791	18 672	19 810
Nombre d'événements accueillis ou organisés par le SCD	116	442	399	417	135
Nombre de visiteurs accueillis par Xperium	2 229	2 874	3 457	3 505	1 248
OFFRE DOCUMENTAIRE					
Nombre de documents imprimés <small>(hors périodiques)</small>	1 097 447	1 096 315	1 072 961	1 030 422	1 040 647
Nombre de prêts de documents imprimés	329 129	317 873	302 010	260 774	120 393
Nombre de consultations de documents électroniques	4 044 364	3 916 405	6 184 868	10 459 318	10 778 156
Nombre de pages numérisées consultables dans les bibliothèques numériques IRIS et NORDNUM	1 069 881	1 147 396	1 196 068	1 226 718	1 675 607
SOUTIEN À LA RECHERCHE					
Nombre de pages numérisées par l'ANRT	-	-	-	152 138	135 992
Nombre d'articles en texte intégral déposés dans LilloA	-	-	-	821	1 871
Nombre d'accompagnements personnalisés de projets de recherche	-	-	17	48	31

* Ces chiffres intègrent le budget de primo-équipement de Lilliad, d'où un montant total anormalement élevé.





www.scd.univ-lille.fr

Campus Cité scientifique
Service communication

Avenue Henri Poincaré
BP 30155 - 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
contact-scd@univ-lille.fr

Design graphique Studio Corpus
Impression juin 2021 - imprimerie l'Artésienne
Crédits photos : Université de Lille - Atmosphère.
© Kentoh - Adobe stock, starline / Freepik